

**Carte Electorale.**

**Aux Electeurs de la Première Division Electorale du Comté Prince, Messieurs.**

Sans aucune sollicitation de ma part, et par un vote unanime à la convention des conservateurs de ce district, j'ai été, de nouveau, élu candidat (Assemblyman) conjointement avec M. J. E. Birch (Conseiller) pour les prochaines élections dans les intérêts du parti conservateur. Je crois qu'il n'est que de mon devoir de vous en exprimer ma gratitude à mes amis pour le support généreux qu'il m'ont accordé par le passé et aussi pour leur renouvellement de confiance en cette présente occasion. Je suis, certes, fier, mais plus pour mes compatriotes que pour moi-même d'être le choix d'un parti qui compte dans ses rangs des centaines d'électeurs de nationalités différentes à la nôtre et parmi lesquels il se trouve, pour représenter, des personnes plus compétentes que moi; mais qui cependant n'ont pas hésité à reconnaître le droit qu'ont les Acadiens Français à la représentation d'un des sièges à la chambre locale et qui n'ont rien épargné pour leur assurer un candidat de leur nationalité. Je suis certain aussi que mes compatriotes sauront apprécier cet acte de générosité et qu'ils s'uniront de tout leur force à nos nombreux amis des autres nationalités et qu'ils me meneront à la victoire, avec une belle majorité.

Mes principes et opinions politiques sont trop bien connus dans tout le district pour que j'en fasse mention ici. Qu'il me suffise de dire que outre que je ferai mes plus grands efforts pour obtenir une administration la plus économique possible, croyant comme Cicéron que "l'économie est elle-même un grand revenu", je supporterai toute mesure juste et équitable tendant à la restauration de notre crédit provincial que nous avons perdu, et que je ferai mon possible pour maintenir les dépenses au dedans des bornes du revenu, faisant toutefois provision pour le maintien nécessaire des travaux publics. Je crois aussi que l'Agriculture mérite plus d'attention de la part du gouvernement qu'elle n'a eu depuis quelque temps particulièrement notre partie de la province, et j'en ferai tout en mon pouvoir par atteindre ce but.

En concluant, tout en sollicitant les suffrages de tous électeurs indépendants du district, un bon nombre desquels il me sera impossible de voir personnellement, je promets, si je suis élu, de voir aux intérêts de ce district d'une manière particulière et à ceux de la province en général. Je demande aussi, respectueusement pour mon collègue, M. Birch un support aussi loyal que celui que j'attends moi-même.

Votre tout dévoué  
Jérémie Blanchard

Duvar-Road  
31 août 93

**AUX FERMIERS**

J'ai tout qu'il faut en fait d'instruments aratoires;

**Charrues, Herse, Cultivateurs etc.**

FERBLANTRIE de première class-

**GROCERIES**

Un bon stock de thé, sucre, tabac, etc. etc-

**Fournaises les meilleures dans le MARCHE,**

N'oubliez pas qu'en venant acheter à mon magasin, vous souvenez de l'argent.

**A. J. Bernard,**

TIGNISH, I. P. E. Juin 22' 93.

**EXCELSIOR**



**OINTMENT**

**NOTES LOCALES ET PROVINCIALES.**

L'avoine se vend 32 cents le minot à Summerside.

On vient de découvrir une mine d'or à Memramcook, N. B.

M. Dominic J. Kane de Bangor devient consul américain à Charlotte-town en remplacement de M. J. C. Hall.

La Station Bedford qui avait été fermée par les autorités du chemin de fer vient d'être remise en opération.

A cause du mauvais temps l'assemblée de la Ligue de la Croix a été remise à dimanche prochain.

M. George Conroy est venu hier s'installer dans une des maisons de M. I. S. Chaisson. Les bons citoyens sont toujours les bienvenus.

L'avoine se vend 28 cents le minot à Tignish, et 32 cents à Summerside.

Mde Ben S Perry s'est embarquée samedi avec sa famille pour aller rencontrer son mari à Montana.

Trente personnes de cette ville ont profité de l'occasion de l'excursion de hier pour se rendre à l'exhibition qui avait lieu à Summerside.

Le surintendant Unsworth a reçu ordre des autorités de continuer l'horaire du chemin de fer tel que durant l'été, jusqu'à nouvel ordre.

MM. John H. Bell de Summerside et Alex Laird de Centerville ont été choisis candidats ministériels pour le quatrième district du comté de Prince.

MM. Donald McKay d'Oyster Bed Bridge et Richard E Bignall de New Glasgow sont les candidats opposants pour le deuxième district du comté de Queens.

MM St Clair Gallant de Charlottetown, G. P. McDougall de la Grand Rivière et W. P. McNally d'Abrams Village sont partis jeudi dernier pour Montréal où ils doivent entre au collège McGill pour y étudier la médecine.

Le menteur, tel est le nom d'un nouveau journal qui vient de paraître à Texas. Son but est de ne jamais dire la vérité. En cela il ne diffère guère avec bien d'autres journaux que sous le rapport du nom.

Vu le grand nombre d'événements qu'il y a au couvent de Tignish cette année, Madame la Supérieure a été obligée de faire venir une autre Religieuse qui est arrivée ici lundi.

Il a plu à Son Honneur le Lieutenant Gouverneur de nommer J. E. Richard Ecur de Tignish juge de paix pour le comté de Prince.

Lundi soir, nous avons eu le plaisir d'assister à une Récitation donnée par Mile May Kelly, graduée de l'école d'élocution, Detroit. Mile Kelly sait impressionner son auditoire, et nous n'avons pour elle, que des paroles élogieuses.

Jeudi dernier M. le docteur P. C. Murphy d'Alberton conduisait à l'autel Mile, Minnie M. Burke, sœur du Rev A. E. Burke, curé d'Alberton. La cérémonie nuptiale a eue lieu à Georgetown, et a été donnée par Sa Grandeur Mgr McDonald, assisté des Revs Dr. Doyle et A. E. Burke. Plusieurs autres membres du Clergé et un grand nombre de spectateurs étaient présents à la cérémonie.

—Des mauvais plaisants viennent de jouer un tour, à Annapolis, qui a eut les plus déplorables résultats. Un jeune nègre s'était endormi dans une grange; des personnes qui l'avaient vu partir s'habillèrent de blanc et apparurent subitement en présence de l'enfant, qu'elles éveillaient en poussant de grands cris. Le jeune nègre, en apercevant ces formes blanches, fut si effrayé, qu'il se sauva dans les bois. On a été obligé de le chercher pendant quatre jours; on le trouva complètement exténué et complètement fou. Il a été ramené à la maison de son père; les médecins disent qu'il pourra peut-être en revenir après quelques mois.

Vendredi dernier une veuve nommée McAfee s'aperçut quelques temps après son arrivée à la gare St Jean, qu'elle avait perdu son porte-monnaie contenant \$219. Après bien des recherches infructueuses l'affaire fut remise entre les mains de la police qui arrêtaient deux gamins qui avouèrent savoir quelque chose touchant l'argent perdu. Plus tard un autre gars d'environ 11 ans fut arrêté à Portland, Me., et on trouva sur lui \$200 de cet argent. Le brave dit qu'il avait trouvé l'argent et qu'il était parti pour la dépensé au Worlds Fair.

Ripans Tabules relieve headache.

Malgré le temps peu favorable, un très grand nombre de personnes ont visité l'exhibition à Alberton hier. Les articles exposés étaient de premier ordre et font honneur à notre partie du comté.

La cour suprême s'est ouverte mardi à Summerside sous la présidence du juge Hensley. Les preuves contre les prisonniers impliqués dans l'affaire de Jos Thériault n'ayant pas été trouvées suffisantes. Mde. Thériault et les Provost ont été remis en liberté.

Depuis huit jours nous avons eu un temps très orageux. On ne constate cependant aucun dommage, si ce n'est quelques clôtures qui n'ont pu résister à la violence du vent. On ne rapporte pas une seule avarie sur nos côtes.

Au havre de Tignish, on compte au delà de 150 embarcations de Caraque qui sont venues se mettre à l'abri au commencement de la tempête.

Aujourd'hui, le temps est au beau.

M H J McNeil directeur de la Compagnie d'Assurance la "Temperance and General Life, Ins Co'y of North America" est actuellement à Tignish dans l'intérêt de cette Compagnie. Jeunes hommes, procurez-vous une police d'assurance. C'est un bon moyen de sauver votre argent.

**Les Anarchistes**

EXPLOSION D'UN BOMBE A BARCELONE

SOLEATS TUÉS ET BLESSÉS

Barcelone, 26.—Un anarchiste a essayé de tuer le capitaine-général Martinez de Campos, avec une bombe. Il y avait eu, dans la matinée, une revue de toutes les troupes de la région.

Quelques instants avant midi, le capitaine-général et son état major se rangèrent sur un côté de la grande place, au centre de la ville et le défilé commença. Une foule énorme entourait les officiers, mais on pensait si peu à des désordres par suite des troupes qui encombraient les rues qu'il y avait seulement quatre gendarmes pour maintenir l'ordre.

La tête de la colonne avait à peine passé devant le capitaine général qu'une bombe fut lancée de la foule. Elle tomba près du général et fit explosion avec un bruit épouvantable.

Le désordre se mit parmi l'état-major, les soldats rompirent leurs rangs. Quelques secondes après, une autre bombe fut lancée de la foule, et tomba au milieu des officiers de l'état-major; elle fit explosion presque sous les pieds du cheval du capitaine général. Celui-ci fut renversé sous son cheval, dont les jambes s'étaient brisées. Le général Castellvi, chef d'état-major, fut également blessé et renversé de cheval.

Un soldat de la garde civique a été tué instantanément et cinq autres blessés si grièvement par des éclats d'obus qu'ils ne survivront probablement pas à leurs blessures.

Un médecin, appelé en toute hâte, constata une blessure à la cuisse, une contusion sérieuse à l'épaule et à la jambe.

L'individu qui a jeté la bombe a été arrêté par la foule et remis entre les mains de la police. Il se nomme Pallas. Il se glorifie de son exploit, se dit qu'il avait l'intention de tuer le capitaine général Martinez de Campos et tout son état-major.

**Politique Canadienne.**

Toutes sortes de rumeurs circulent dans les cercles politiques. Les conservateurs les mieux posés, affirment que la détermination de sir John Thompson de quitter la politique est irrévocablement prise. Il avait abandonné la politique provinciale à la Nouvelle-Écosse, pour monter sur le banc. Sir Charles Tupper, l'en a fait descendre, contre son gré, pour le remplacer dans le cabinet d'Ottawa et lui permettre à lui sir Charles d'aller à Londres comme Haut Commissaire.

Depuis, sir John n'a cessé de répéter qu'il n'avait pas de goût pour la politique et de vouloir bien le laisser partir.

Les exigences du parti ne lui ont pas permis de quitter son poste. Mais cette fois, il paraît qu'il a averti ses amis que sa détermination était bien arrêtée.

Il fera la prochaine session, puis il sera nommé au Conseil Privé ou se nommera à la Cour Suprême. Le jeune Tupper le remplacera et formera un ministère nouveau.

Le principal objet en vue dans la formation du nouveau cabinet sera de rallier la province d'Ontario qui échappe. Pour cela M Tupper se coaliserait avec MM. McCarthy et Meredith et les élections se feraient au cri de "A bas le français Laurier." "Pas de Français pour gouverner un pays anglais."

Le parti tory espérait ainsi répéter le coup de main de 1891. Heureusement que M. Laurier et ses amis sont à déjouer tous ces projets par leur brillante campagne à Ontario.

On a pu masser Ontario contre M. Laurier, lorsque celui-ci n'était pas connu ici.

Qu'on essaye maintenant. De fait, il n'y a pas aujourd'hui dans toute la protestante Ontario un seul homme politique anglais protestant qui soit aussi aimé de la population que le français Laurier.—L'Étoile.

Ripans Tabules relieve headache.

On recherche actuellement les assassins, à l'aj. de limiers, et, s'ils sont pris, ils seront infailliblement lychés.

**Terrible Conflagration**

\$2,000,000 DE PERTES

St Joseph, Mo., 26.—Un grand nombre des plus belles maisons d'affaires de St Joseph sont des ruines, et des propriétés pour une valeur de \$2,000,000 ont été détruites.

Vers 10 heures hier matin, C. A. Purdy, qui passait sur la rue Edmond, remarqua un léger filet de fumée sortant du plancher du huitième étage d'une bâtisse appartenant à Townsend & Wyatt. Il sonna immédiatement l'alarme.

Quand les pompiers arrivèrent on s'aperçut que la pression de l'eau était faible, et les pompiers ne purent contrôler ce commencement d'incendie. La bâtisse entière fut bientôt en flammes, et le chef Kane vit qu'il n'y avait aucune possibilité de la sauver. Un fort vent du nord porta bientôt les flammes de l'autre côté de la rue au magnifique édifice de la Commercial Bank qui fut détruit. La Central Savings Bank devint ensuite la proie des flammes, puis le Centre Block.

La bâtisse Rogner & Souop Crockery Co. succomba ensuite, et une valeur de \$75,000 de marchandises fut dévorée par les flammes. Puis plusieurs autres grands édifices contenant de grandes valeurs. Le feu faisait alors des ravages terribles de quatre côtés à la fois, et la destruction des meilleurs intérêts commerciaux de la ville paraissait imminente.

On entendit alors des explosions de dynamite, un grand nombre de constructions sautèrent et le feu ralentit sa marche.

Avec l'aide des brigades de Topeka et de Kansas City, auxquelles des détachements furent envoyés et qui arrivèrent à ce moment-là, l'incendie fut contrôlé.

Quelques accidents eurent lieu durant l'incendie.

Quand l'un des édifices sauta, un garçon nommé Harkins fut frappé par une brique et grièvement blessé. Deux pompiers furent précipités d'une échelle dans un édifice embrasé, et tous deux furent affreusement brûlés et blessés, dont l'un d'eux probablement d'une manière fatale. Le chef Kane reçut des brûlures sérieuses et un jeune homme nommé George Hunter tomba d'un troisième étage dans la cave, mais ne fut blessé que légèrement, ne s'étant cassé que deux côtes.

Plusieurs autres personnes furent blessées par la chute des murs, mais non fatalement.

**Les Anarchistes**

EXPLOSION D'UN BOMBE A BARCELONE

SOLEATS TUÉS ET BLESSÉS

Barcelone, 26.—Un anarchiste a essayé de tuer le capitaine-général Martinez de Campos, avec une bombe. Il y avait eu, dans la matinée, une revue de toutes les troupes de la région.

Quelques instants avant midi, le capitaine-général et son état major se rangèrent sur un côté de la grande place, au centre de la ville et le défilé commença. Une foule énorme entourait les officiers, mais on pensait si peu à des désordres par suite des troupes qui encombraient les rues qu'il y avait seulement quatre gendarmes pour maintenir l'ordre.

La tête de la colonne avait à peine passé devant le capitaine général qu'une bombe fut lancée de la foule. Elle tomba près du général et fit explosion avec un bruit épouvantable.

Le désordre se mit parmi l'état-major, les soldats rompirent leurs rangs. Quelques secondes après, une autre bombe fut lancée de la foule, et tomba au milieu des officiers de l'état-major; elle fit explosion presque sous les pieds du cheval du capitaine général. Celui-ci fut renversé sous son cheval, dont les jambes s'étaient brisées. Le général Castellvi, chef d'état-major, fut également blessé et renversé de cheval.

Un soldat de la garde civique a été tué instantanément et cinq autres blessés si grièvement par des éclats d'obus qu'ils ne survivront probablement pas à leurs blessures.

Un médecin, appelé en toute hâte, constata une blessure à la cuisse, une contusion sérieuse à l'épaule et à la jambe.

L'individu qui a jeté la bombe a été arrêté par la foule et remis entre les mains de la police. Il se nomme Pallas. Il se glorifie de son exploit, se dit qu'il avait l'intention de tuer le capitaine général Martinez de Campos et tout son état-major.

**Politique Canadienne.**

Toutes sortes de rumeurs circulent dans les cercles politiques. Les conservateurs les mieux posés, affirment que la détermination de sir John Thompson de quitter la politique est irrévocablement prise. Il avait abandonné la politique provinciale à la Nouvelle-Écosse, pour monter sur le banc. Sir Charles Tupper, l'en a fait descendre, contre son gré, pour le remplacer dans le cabinet d'Ottawa et lui permettre à lui sir Charles d'aller à Londres comme Haut Commissaire.

Depuis, sir John n'a cessé de répéter qu'il n'avait pas de goût pour la politique et de vouloir bien le laisser partir.

Les exigences du parti ne lui ont pas permis de quitter son poste. Mais cette fois, il paraît qu'il a averti ses amis que sa détermination était bien arrêtée.

Il fera la prochaine session, puis il sera nommé au Conseil Privé ou se nommera à la Cour Suprême. Le jeune Tupper le remplacera et formera un ministère nouveau.

Le principal objet en vue dans la formation du nouveau cabinet sera de rallier la province d'Ontario qui échappe. Pour cela M Tupper se coaliserait avec MM. McCarthy et Meredith et les élections se feraient au cri de "A bas le français Laurier." "Pas de Français pour gouverner un pays anglais."

Le parti tory espérait ainsi répéter le coup de main de 1891. Heureusement que M. Laurier et ses amis sont à déjouer tous ces projets par leur brillante campagne à Ontario.

On a pu masser Ontario contre M. Laurier, lorsque celui-ci n'était pas connu ici.

Qu'on essaye maintenant. De fait, il n'y a pas aujourd'hui dans toute la protestante Ontario un seul homme politique anglais protestant qui soit aussi aimé de la population que le français Laurier.—L'Étoile.

**J. H. Myrick & Co.**

Importers and Dealers in

**DRY GOODS,**

**HARDWARE,**

**BOOTS & SHOES,**

**FINE**

**GROCERIES**

**And Fishing**

**Supplies.**

In each of the above lines they offer extensive stocks, all of which were bought right and will be sold on narrow margins, and solicit the inspection of intending purchasers.

**FLOUR**

A large stock of Flour always on hand and arriving weekly direct from Ontario Mills, a guarantee that it is freshly ground.

**Fishermen**

For you they have everything required from a FLY-HOOK to a KEDGE ANCHOR, besides

**5000**

of the very best

**MACKEREL BARRELS**

and a cargo of Turk's Island ground

**Salt**

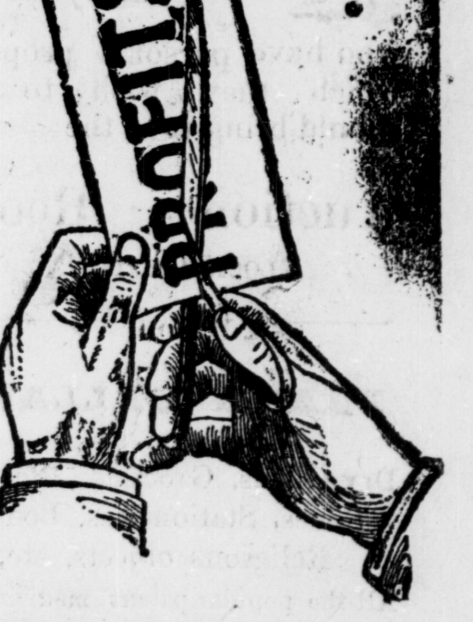
just the prescription for curing September fat mackerel.

Orders by mail will be promptly attended to at their Stores here or at Alberton, and shipment made free of cartage.

Don't forget they take in exchange everything you have to offer, from eggs to codfish.

Aug. 31st. 93.

**I cut the Profits**



in halves and give the benefit of the CUT to my customers.

**I HAVE AN EXTRA STOCK OF**

**Harnesses, Boots and Shoes, at**

**CUT PRICES**

J. Albert BRENNAN, Tignish, P. E. Island.

**STANDARD FASHION CATALOGUE** now ready for Fall and Winter of 1893. About 100 pages—over 1,000 elegant illustrations. By mail Free, for only 25 cents. STANDARD FASHION CO., 348 West 14th Street, New York.